

19 novembre 2016

L'Eglise cantonale réformée valaisanne et ses finances

Le Synode de l'Eglise Réformée Evangélique du Valais (EREV) a siégé le 5 novembre dernier à Sion, sous la présidence de X. Berthouzoz.

A cette occasion les délégués des 10 paroisses de l'EREV (20'000 membres) couvrant l'ensemble des communes valaisannes, ont approuvé le budget 2017 de l'Eglise Réformée cantonale qui présente un excédent de charges de CHF12'200.- pour un montant total de produits de CHF470'000.-

Pour les paroisses, la loi sur la relation de l'Eglise et de l'Etat (LREE) oblige les communes politiques à contribuer subsidiairement aux moyens propres des paroisses au financement de leurs charges salariales et de fonctionnement.



Sur le plan cantonal, l'Eglise Réformée bénéficie, pour financer ses missions auprès de la jeunesse, pour ses activités de diaconie, de présence régulière dans les prisons, pour offrir des prestations de formation, pour ses contributions auprès des organes centraux des Eglises Réformées en Suisse et en Romandie et pour toutes les tâches de coordination dont elle est responsable, du soutien de l'Etat du Valais, des paroisses et du soutien direct de nombreux membres. Le budget 2017 prévoit une participation directe de solidarité de CHF10'000.- de leur part, signe d'appartenance important.

Derrière la rigueur des chiffres d'un budget, il y a une réalité qui n'y apparaît pas : c'est celle des nombreux bénévoles qui s'engagent pour cette Eglise, pour la rendre vivante et solidaire. MERCI à eux !

Jean-Luc Borel, Conseiller synodal

Un nouveau pasteur à Monthey

Pedro Brito, vous venez d'arriver comme pasteur à Monthey, quel a été votre parcours de vie jusqu'à maintenant ?

J'avais 26 ans lorsque j'ai enfin pris la décision de suivre le parcours universitaire qui me plaisait : je me suis alors inscrit à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique à Lisbonne. Jusque là, j'avais toujours participé activement à la vie de ma paroisse, qui fait partie de l'Eglise Evangélique Presbytérienne (protestante) du Portugal. En 2008, j'ai été consacré pasteur dans mon Eglise d'origine et j'ai exercé mon ministère dans deux paroisses, au centre du Portugal. Puis le 1^{er} septembre 2010, je suis arrivé en Suisse, à Monthey, avec ma femme. Elle, pour être infirmière en soins intensifs, et moi, pour suivre un complément d'études en théologie réformée. En septembre 2014, après avoir accompli le rêve d'un protestant portugais qui est d'étudier dans les facultés réformées de Suisse, j'ai terminé mon Master en théologie. Ainsi, le 1^{er} septembre 2015, cinq ans après notre arrivée en Suisse, avec joie et beaucoup de volonté, j'ai pu reprendre un ministère en tant que pasteur.



Pasteur Pedro Brito

D'où vous vient votre vocation ?

Ma vocation au ministère pastoral est venue par conséquence naturelle. Après avoir terminé les cours de théologie à Lisbonne, je n'avais pas comme objectif d'être pasteur. Néanmoins, je gardais au cœur et à l'esprit le désir de servir l'Eglise. A un moment donné, les gens te demandent : « Tu ne veux pas être pasteur ? » Une année après la mort de mon père, j'ai répondu : « Oui, pourquoi pas ! ».

Comment voyez-vous le rôle d'un pasteur aujourd'hui, et quel est votre domaine de responsabilités à la paroisse de Monthey ?

Concrètement mes principales responsabilités à Monthey sont au niveau de l'enfance et de la jeunesse, de la catéchèse. Mais pour moi, être pasteur est une question de fidélité. Aujourd'hui comme depuis toujours, lorsque que Dieu nous appelle à un service, il nous invite à le vivre tels que nous sommes, avec ce que nous avons. Ça implique d'abord de partager ce que nous avons en nous, et non d'essayer ou de prétendre donner ce que nous n'avons pas. Je dirais encore que le rôle principal du pasteur actuellement est de laisser tomber l'idée d'un Dieu lointain et immuable qui ne change jamais. Car il est proche de chacun et la seule chose qui ne change pas en Lui c'est son amour.

Avez-vous des passions, des hobbies ?

Oui, comme tout « bon » portugais, j'aime regarder le foot à la télé et j'aime la bonne cuisine. Je suis enthousiaste de la musique pop-rock et des biographies des grands groupes». Mais en ce moment ma passion c'est de voyager.

Les refusés



La guerre et les persécutions ont jetés la plupart des chrétiens du Proche-Orient sur des chemins d'exil. Ici, à Martigny, une famille est arrivée de Syrie et un jeune homme d'Irak. Je les rencontre régulièrement et, la confiance aidant, ils m'ont montré des photos personnelles. Celles de leurs églises paroissiales, profanées et détruites ; de leurs maisons, squattées et saccagées par Daesh ; de leurs familles, entassées dans des camps

ou déjà émigrées dans d'autres pays, quand elles n'ont pas été prises en otages par des terroristes.

Alors je vous demande : ces jeunes chrétiens martyrisés, qui ont pu arriver jusqu'en Suisse, et qui présentent toutes les capacités pour s'intégrer, ont-ils reçu le statut de réfugiés ?

La réponse est « non » ! Mais comme on ne peut pas déceimment les renvoyer chez eux, on leur a octroyé, à l'un un permis « N », et aux autres un permis « F ». Autrement dit, ils peuvent rester ici pour l'instant, tout en étant soumis à des conditions très restrictives.

Que faut-il faire pour que leur droit soit reconnu ? Dois-je entamer une grève de la faim ? Organiser une manifestation devant le Palais Fédéral ? Supplier le Président de la Confédération ? Dire à ces réfugiés que, dans 10 ou 15 ans, ils obtiendront peut-être un permis « B » ! ?

Découragés, meurtris, et ne pouvant comprendre ces refus, le jeune irakien se prépare à partir pour l'Australie, tandis que la famille espère quitter la Suisse pour le Canada. Chassés de chez eux quand ils n'ont pas été assassinés ou convertis de force, les chrétiens orientaux rescapés sont-ils les bienvenus en Suisse ?

Pasteur Pierre Boismorand, Martigny-Saxon



L'équipe de RTS religion a réalisé un coffret CD pour les 500 ans de la Réforme. Issu d'une série de 20 émissions diffusées dans le magazine « À vue d'esprit » sur Espace 2, ces CD racontent l'histoire mouvementée de l'arrivée de la Réforme en Suisse.



Fait remarquable, les paroisses catholique et protestante de Saxon organisent ensemble leur fête annuelle. Rendez-vous fraternel et œcuménique ce dimanche à 10h l'église du village, puis aux salles Bouliac et Saint-Félix.

Compter pour quelqu'un

« **Souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi** » (Lc 23, 42). Cette phrase forte est attribuée dans l'évangile de Luc à l'un des malfaiteurs cloué sur une croix en même temps que Jésus. Le temps est sombre, la mort toute proche. Il n'est plus le moment de faire semblant, la vérité de l'instant incite à aller au plus profond. Dans l'Ancien Testament, demander à Dieu de se souvenir est une prière d'appel à sa miséricorde. En de tels instants que demander d'autre ? Il est bouleversant de penser que ce malfaiteur est entendu bien plus loin que toutes ses espérances. Jésus lui dit « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis » (Lc 23, 43). Pour lui, comme pour le lecteur biblique de chaque époque, ce qui est souhaité pour demain est déjà une réalité de l'aujourd'hui. Impressionnante et touchante miséricorde de Dieu pour ses enfants. Nous comptons infiniment pour lui.

*Pierre Alain Mischler, diacre
Paroisse protestante du Coude du Rhône Martigny-Saxon*